



Chapman pinx.

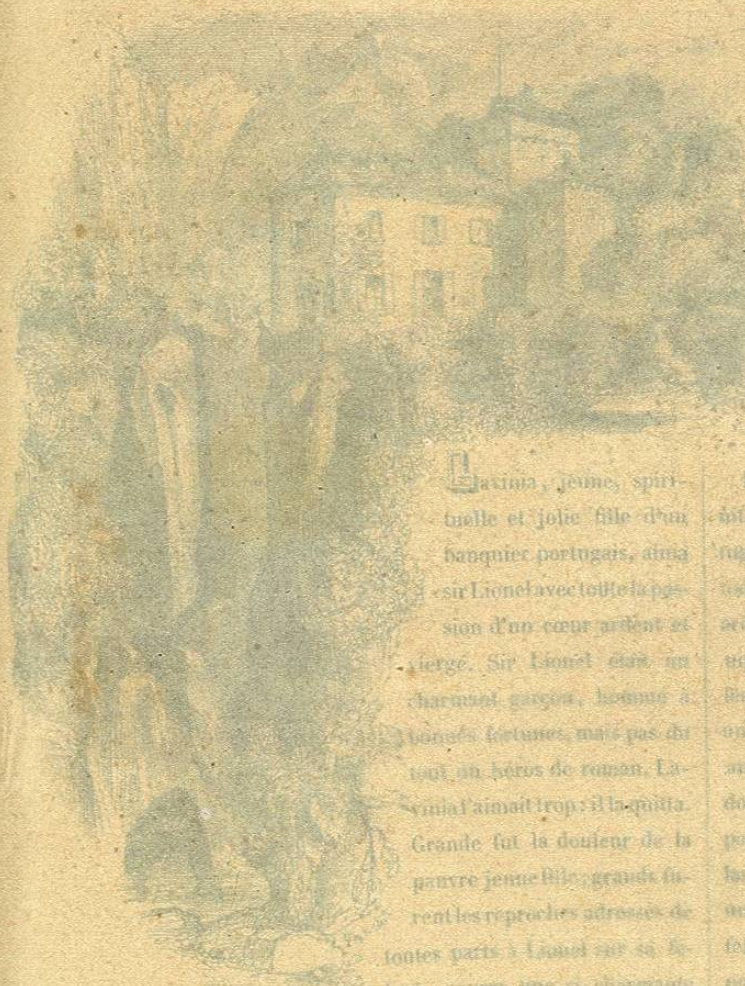
H. Robinson sc.

Lavinia

NOUVELLES

GEORGE SAND

LAVINIA



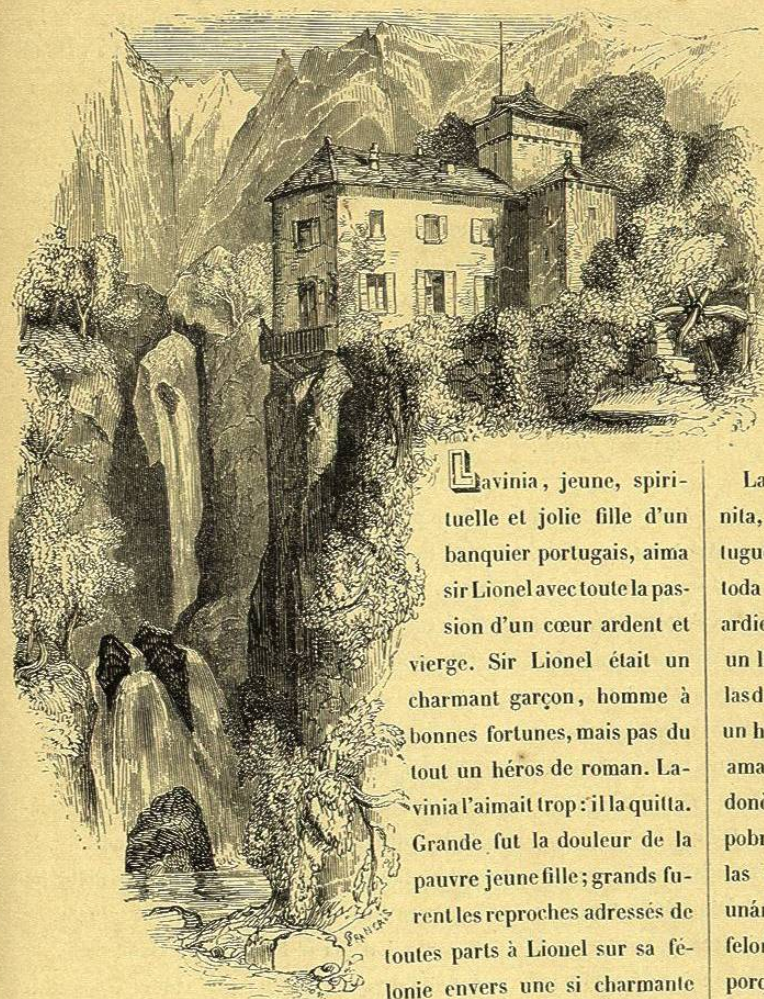
Lavinia, jeune, spirituelle et jolie fille d'un banquier portugais, aimait sir Lionel avec toute la passion d'un cœur ardent et vierge. Sir Lionel était un charmant garçon, homme à bonnes fortunes, mais pas du tout un héros de roman. Lavinia l'aimait trop; il la quitta. Grande fut la douleur de la pauvre jeune fille; grands furent les reproches adressés de toutes parts à Lionel sur sa félonie envers une si charmante

Lavinia, pénétrée, discrète et belle, hélas! d'un banquier portugais, aimait sir Lionel avec toute la passion de un corazón ardiente y virgen. Sir Lionel era un lindo mozo, muy feliz con las damas, pero nada menos que un héroe de novela. Lavinia le amaba demasiado y él la abandonó. Grande fue el dolor de la pobre Lavinia; grandes fueron los reproches dirigidos mancomunadamente a Lionel por su fealdad con tan hermosa mujer, porque aquel comportamiento fue muy romántico, y Lavinia quedó gravemente comprometida.

femme, car cette rupture lui coûtait, et Lavinia fut gravement compromise.



LAVINIA.



femme, car cette rupture fit éclat, et Lavinia fut gravement compromise

Lavinia, jeune, spirituelle et jolie fille d'un banquier portugais, aimait sir Lionel avec toute la passion d'un cœur ardent et vierge. Sir Lionel était un charmant garçon, homme à bonnes fortunes, mais pas du tout un héros de roman. Lavinia l'aimait trop: il la quitta. Grande fut la douleur de la pauvre jeune fille; grands furent les reproches adressés de toutes parts à Lionel sur sa félonie envers une si charmante

Lavinia, joven, discreta y bonita, hija de un banquero portugués, amó á sir Lionel con toda la pasión de un corazón ardiente y virgen. Sir Lionel era un lindo mozo, muy feliz con las damas, pero nada menos que un héroe de novela. Lavinia le amaba demasiado y él la abandonó. Grande fué el dolor de la pobre Lavinia; grandes fueron las reconvenciones dirigidas unánimemente á Lionel por su felonía con tan hermosa muger, porque aquel rompimiento fue muy sonado, y Lavinia quedó gravemente comprometida.

Dix ans après, Lavinia et Lionel, qui ne se sont pas revus, se rencontrent aux eaux; sir Lionel est sur le point de faire un mariage confortable; Lavinia a été mariée, et elle est veuve. En apprenant le prochain mariage de sir Lionel, Lavinia lui fait redemander ses lettres et son portrait; sir Lionel les lui rapporte lui-même. Au moment où il se présente chez Lavinia, elle est au bal; pendant qu'on va l'y chercher, comme elle en a donné l'ordre à sa vieille nourrice, Lionel attend Lavinia dans la petite chambre qu'elle occupait à Saint-Sauveur. Cette chambre, toute simple, toute blanche, toute imprégnée des parfums préférés par Lavinia, éveilla dans l'âme de sir Lionel « tout un monde de souvenirs, toute une vie « d'amour; c'était une émanation de la première « femme que Lionel avait aimée. Sa vue se « troubla, ses artères battirent violemment; il lui « sembla qu'un nuage flottait devant lui, et dans « ce nuage une fille de seize ans, brune, mince « vive et douce à la fois: la jeune Lavinia, son « premier amour. Il la voyait passer rapide comme « un daim, effleurant les bruyères, foulant les « plaines giboyeuses de son parc, lançant sa « haquenée noire à travers les marais, riieuse, « ardente et fantasque... »

Mais bientôt Lionel revint à la vie réelle, et reprit tout le calme d'un digne Anglais. Cependant, lorsqu'il vit entrer Lavinia, il ne put retenir un cri de surprise. « C'est qu'il ne s'attendait pas à la « revoir si belle... il l'avait laissée bien souffrante « et bien altérée. Dans ce temps-là, les larmes « avaient flétri ses joues, le chagrin avait amaigri sa taille; elle avait l'œil éteint, la main sèche, une parure négligée; elle s'enlaidissait imprudemment alors, la pauvre Lavinia, sans songer que la douleur n'embellit que le cœur de la femme; maintenant Lavinia était dans tout l'éclat de cette seconde beauté qui revient aux femmes: c'était toujours une mince et pâle Portugaise, d'un reflet un peu bronzé, d'un profil un peu sévère; mais son regard et ses manières

Diez años después. Lavinia y Lionel, que no se han vuelto á ver, se encuentran en los baños; sir Lionel está á punto de contraer un casamiento *confortable*; á Lavinia la han casado, y está viuda. Al saber el próximo enlace de sir Lionel, Lavinia le hace pedir sus cartas y su retrato, que le lleva el mismo sir Lionel. En el momento en que se presenta en casa de Lavinia, esta se halla en el baile, y mientras van á buscarla, como ella se lo ha encargado á su anciana nodriza, Lionel aguarda á Lavinia en el cuartito que ocupaba en Saint-Sauveur. Aquel cuarto, sencillísimo, todo blanco, todo impregnado de los perfumes que prefirió Lavinia, despertó en el alma de sir Lionel « todo un « mundo de recuerdos, toda una vida de amor; « era una emanación de la primera muger que « Lionel había amado. Sus ojos se turbaron, sus « arterias latieron violentamente; parecióle que « una nube flotaba delante de él, y en aquella « nube veía una niña de diez y seis años, morena, « delgada, viva y dulce juntamente, la jóven Lavinia, su primer amor. Veíala pasar rápida como « un gamo, rasando las malezas, hollando las llanuras de su parque abundantes de caza, lanzando su negra hacanea por medio de los pantanos risueña, ardiente y caprichosa... »

Pero pronto Lionel volvió á la vida real, y recobró toda la calma de un digno Inglés: sin embargo, cuando vió entrar á Lavinia, no pudo reprimir un grito de sorpresa. « Era que no se esperaba á hallarla tan hermosa... la había dejado muy doliente y alterada. En aquellos tiempos, las lágrimas habían marchitado sus mejillas, el dolor había adelgazado su cuerpo; tenía los ojos apagados, las manos secas, el porte desaliñado; afeábase entonces imprudentemente, la pobre Lavinia, sin considerar que el dolor no hemosea mas que el corazón de la muger. A la sazón Lavinia se hallaba en todo el brillo de aquella segunda belleza que vuelve á las mugeres; siempre era una delgada y pálida Portuguesa, de un reflejo algo bronceado, de un

« avaient pris toute l'aménité, toute la grâce « caressante des Françaises; sa peau brune était « veloutée par l'effet d'une santé calme et raffermie; son frère corsage avait retrouvé la souplesse et la vivacité florissante de la jeunesse; « ses cheveux, qu'elle avait coupés jadis pour en faire un sacrifice à l'amour, se déployaient maintenant dans tout leur luxe, en épaisses torsades, « sur son front lisse et uni; sa toilette se composait d'une robe de mousseline de l'Inde et d'une « touffe de bruyère blanche cueillie dans le ravin « et mêlée à ses cheveux. Un goût exquis avait « présidé à cette coiffure et à cette simple toilette, « où l'ingénieuse coquetterie de la femme se « révélait, à force de se cacher. » En revoyant Lavinia si séduisante, Lionel eut la pensée de se prosterner devant elle et de lui demander pardon, mais Lavinia l'accueillit avec une froide simplicité. Elle lui parla du passé sans aigreur, et dans son langage tristement philosophique, elle prononça l'arrêt de mort sur toutes ses illusions à jamais détruites; puis elle se montra pleine de miséricorde pour les torts que Lionel avait eus autrefois. Lionel ne s'attendait pas à la retrouver si forte, si différente de ce qu'elle était lorsqu'il l'abandonna brisée de douleur, et qu'elle protestait encore d'une fidélité éternelle à l'auteur de son désespoir. Stupéfait d'une telle métamorphose, il se demanda: « Cette femme s'est-elle changée en diamant ou « en glace? » Puis, il se retrouva amoureux de Lavinia comme il ne l'avait jamais été, alors qu'elle avait seize ans et qu'il en avait vingt. Il oublia ses projets de mariage et d'ambition, et offrit à Lavinia une réparation un peu tardive, mais qui n'en était que plus flatteuse pour l'amour-propre de cette femme, qu'il avait jadis délaissée avec tant de dédain. Il la suivait partout, au bal, aux promenades, et son amour s'augmentait encore de l'assiduité du comte de Morangy, jeune, riche et grand seigneur, qui était aussi fort amoureux de Lavinia, et qui voulait l'épouser. Lavinia ne désespérait aucun de ses adorateurs, et tous deux, jaloux et

« perfil algo severo; pero su mirada y sus modales habían adquirido toda la amenidad, todo el « halagüeño donaire de las Francesas; su cutis « moreno estaba aterciopelado por el efecto de « una salud constante y consolidada; su frágil talle « había recobrado la flexibilidad y la floreciente « vivacidad de la juventud; sus cabellos, que cortó « en otro tiempo para hacer un sacrificio al amor, « se desplegaban ahora en todo su lujo, en densas « trenzas, sobre su pura y tersa frente; su atavío « se componía de un traje de muselina de la India y de un ramillete de flores blancas cogidas « en el campo y mezcladas con su cabello. Un « gusto esquisito había presidido á aquel peinado « y á aquel sencillo traje, en que la ingeniosa coquetería de la muger se revelaba, á fuerza de « ocultarse. » Al volver á ver á Lavinia tan seductora, Lionel estuvo tentado de prosternarse delante de ella y de pedirle perdón, pero Lavinia le recibió con fría sencillez. Hablóle de lo pasado sin acrimonia, y en su lenguaje tristemente filosófico, pronunció la sentencia de muerte sobre todas sus ilusiones para siempre destruidas; luego se mostró llena de misericordia con las ofensas que Lionel le había hecho en otro tiempo. No se esperaba Lionel á hallarla tan enérgica, tan diferente de la que era cuando la abandonó quebrantado por el dolor y protestando todavía de una eterna fidelidad al autor de su desesperación. Pasmado de semejante metamorfosis, se preguntó á sí mismo: « ¿Se ha convertido esta muger en diamante ó en hielo? » Luego se sintió enamorado de Lavinia cual nunca lo había estado cuando ella tenía diez y seis años y él veinte. Olvidó sus proyectos de matrimonio y de ambición, y ofreció á Lavinia una reparación bastante tardía, pero que por lo mismo era mas lisongera para el amor propio de aquella muger á quien en otro tiempo abandonó con tanto desden. Siguióla á todas partes, al baile, á los paseos, y su amor tomaba nuevo incentivo en vista de los obsequios del conde de Morangy, jóven, rico y gran señor, que estaba

plus épris chaque jour, la pressaient de décider de leur sort.

Un soir, après une longue promenade à cheval, en nombreuse compagnie, l'orage les surprit au milieu des montagnes. Lavinia, séparée du reste de la troupe, s'était assise sur un rocher pour jouir de cet imposant spectacle. Elle était recueillie dans



sa contemplation lorsqu'elle vit, à la lueur d'un éclair, sir Lionel assis à côté d'elle. Elle ne put cacher un tressaillement que sir Lionel attribua à la peur de l'orage. Il lui prit la main pour la rassurer; mais « un autre éclair lui montra Lavinia, un coude appuyé sur un genou et le menton enfoncé dans sa main, regardant d'un air d'enthousiasme la grande scène des éléments bouleversés. — Oh! mon Dieu! que cela est beau! lui dit-elle; que cette clarté bleue est vive et douce à la fois! Avez-vous vu ces déchiquetures du rocher rayonner comme des saphirs, et ce lointain livide où les cimes des glaciers se levaient comme de grands spectres dans leurs linceuls? Avez-vous remarqué aussi que, dans le brusque passage des ténèbres à la lumière et

tambien muy enamorado de Lavinia y queria casarse con ella. Lavinia no desesperaba á ninguno de sus adoradores, y ambos, celosos y cada día mas prendados, la instaban á que decidiese de su suerte.

Una tarde, despues de un largo paseo á caballo, con muchos amigos, sorprendióles una tempestad en medio de las montañas. Lavinia, separada del resto de la cabalgada, se sentó en un peñasco paragonar de aquel imponente espectáculo. Sumergida

estaba en su contemplacion, cuando vió, á la luz de un relámpago, á sir Lionel sentado junto á ella. No pudo Lavinia reprimir un súbito sobrecogimiento, que sir Lionel atribuyó á miedo de la tempestad; asíóle una mano para tranquilizarla, pero « otro relámpago le mostró á Lavinia, apoyado un codo en la rodilla y puesta la barba en la mano, mirando con ojos de entusiasmo la grande escena de los elementos alborotados. — ¡Oh Dios mio! ¡qué hermoso es esto! ¡le dijo; ¡cuán viva y dulce al mismo tiempo es esa claridad azul! ¿Habeis visto esas rajaduras del peñasco centellar como zafiros, y esa lívida lontananza donde se alzaban las cimas de los ventisqueros como grandes espectros cubiertos con sus mortajas? ¿Habeis reparado tambien que en

« de la lumière aux ténèbres, tout semblait se mouvoir, s'agiter, comme si ces monts s'ébranlaient pour s'écrouler? — Je ne vois rien que vous, Lavinia, lui dit-il avec force; je n'entends de voix que la vôtre, je ne respire d'air que votre souffle, je n'ai d'émotion qu'à vous sentir auprès de moi. Savez-vous bien que je vous aime éperdument? Oui, vous le savez, et peut-être vous l'avez voulu. Eh bien! triomphez, s'il en est ainsi; je suis à vos pieds; je vous demande le pardon et l'oubli du passé le front dans la poussière; je vous demande l'avenir. Oh! je vous le demande avec passion, et il faudra bien me l'accorder, Lavinia, car je veux fortement, et j'ai des droits sur vous... — Des droits? répondit elle en retirant sa main. — N'est-ce donc pas un droit, un affreux droit que le mal que je l'ai fait, Lavinia? Et si tu me l'as laissé prendre pour briser ta vie, peux-tu me l'ôter, aujourd'hui que je veux la relever et réparer mes crimes? » Lavinia ne répondit rien, mais son cœur battait violemment et sa main tremblait dans celle de sir Lionel.

Lorsque celui-ci la pressa pour qu'elle prît enfin une détermination, lorsqu'il lui demanda si elle consentait à devenir sa femme, ou si elle lui préférerait le comte de Morangy, elle le pria d'attendre sa réponse jusqu'au lendemain, et le lendemain Lionel reçut une lettre de Lavinia qui commençait ainsi: *Ni l'un, ni l'autre*. Puis elle s'éloigna, sans que personne sût à Saint-Sauveur le chemin qu'elle avait suivi.

Après avoir été trompée une fois, Lavinia avait perdu tout à coup et pour toujours, par cette première déception, la puissance de croire à l'amour et la volonté d'aimer. Elle s'était constamment refusée à tenter d'autres essais, qui eussent été sans doute aussi douloureux; et acceptant une vie sans passion, elle avait conquis le calme extérieur, sinon une résignation parfaite. Conclusion rare chez les personnages de George Sand, qui commencent par une inquiétude ardente et qui finissent par la lutte et le désespoir.

« el súbito tránsito de las tinieblas á la luz y de la luz á las tinieblas, todo parecia moverse, agitarse, como si se estremeciesen los montes para desplomarse? — No veo nada mas que á vos, Lavinia, le dijo Lionel con vehemencia; no oigo mas voz que la vuestra, no respiro mas aire que vuestro aliento; mi única emocion es sentirlos juntos á mí. ¿Sabeis que os amo perdidamente? Sí, lo sabeis, y acaso lo habeis querido... ; Pues bien! triunfad, si es así; ectoy á vuestros pies; os pido el perdón y el olvido de lo pasado con la frente en el polvo; os pido el porvenir. ¡Oh! os lo pido con pasión, y fuerza será concedermele, Lavinia, porque quiero firmemente y tengo derechos sobre vos... — ¿Derechos? respondió ella retirando su mano. — ¿Pues no es un derecho, un horrible derecho el daño que te he causado, Lavinia? Y si me le has dejado adquirir para quebrantar tu vida, ¿puedes quitarme, hoy que quiero restaurarla y reparar mis delitos? » Lavinia no respondió nada, pero su corazón latía con violencia y su mano temblaba en la de sir Lionel.

Cuando este la instó para que tomase enfin una determinacion, cuando la preguntó si consentia en ser su esposa, ó si le preferia el conde de Morangy, Lavinia le rogó que esperase su respuesta hasta el día siguiente, y el día siguiente Lionel recibió una carta de Lavinia que empezaba así: *Ni uno ni otro*. Luego se ausentó, sin que nadie en Saint-Sauveur supiese qué camin o habia seguido.

Despues de haber sido engañada una vez, Lavinia perdió de repente y para siempre, con aquel primer desengaño, la facultad de creer en el amor y la voluntad de amar. Constantemente se habia resistido á hacer otros ensayos, que hubieran sido sin duda igualmente dolorosos; y aceptando una vida sin pasión, habia conquistado la calma exterior, sino una resignacion perfecta, — conclusion rara en los personajes de Jorge Sand, que empiezan por una inquietud ardiente y acaban por la lucha y la desesperacion.